

Références

- [1] THE LUATEX TEAM. *The luatex package. The LuaTeX engine*. 9 déc. 2021. URL : <https://ctan.org/pkg/luatex>.
- [2] *Cahiers GUTenberg : Introduction à LuaTeX* 2010.54-55 (2010). URL : http://www.numdam.org/issues/CG_2010__54-55/.
- [3] Paul ISAMBERT. « LuaTeX: What it takes to make a paragraph ». In : *TUGboat* 32.1 (2011).
- [4] Manuel PÉGOURIÉ-GONNARD. *The luacode package. Helper for executing lua code from within T_EX*. Version 1.2a. 24 juin 2016. URL : <https://ctan.org/pkg/luacode>.
- [5] Paul ISAMBERT. « Three things you can do with LuaTeX that would be extremely painful otherwise ». In : *TUGboat* 31.3 (2010).
- [6] Victor EIJKHOUT. *T_EX by Topic: A T_EXnician's Reference*. Dante, 2014.



LA FONTE DE CE NUMÉRO : ALEGREYA

La super-famille⁵⁶ de fontes Alegreya est l'œuvre de Juan Pablo del Peral⁵⁷, pour la fonderie argentine Huerta Tipografica⁵⁸. Cette fonderie distribue ces fontes sous la version 1.1 de la licence SIL Open Font⁵⁹ et en propose une version commerciale, dite *pro*, comprenant caractères grecs et cyrilliques ainsi que des caractères latins additionnels, permettant différents raffinements typographiques dont nous ne traiterons pas ici⁶⁰. En l'état, Alegreya offre déjà de nombreuses fonctionnalités, qui permettent de composer un document satisfaisant ; cette *Lettre* en témoigne (nous espérons que vous partagez notre avis).

Grâce au très prolifique Bob Tennent^{61, 62}, Alegreya bénéficie d'un package support pour L^AT_EX, pdfL^AT_EX, X_LL^AT_EX et LuaL^AT_EX, qui est très utile. Pour utiliser les fontes, il suffit d'ajouter au préambule de votre document l'appel suivant :

Exemple 52 : avec empattements

```
1 \usepackage{Alegreya}
```

Une vaste palette

Alegreya propose un grand choix de fontes que nous détaillons ici. Il est facile de les obtenir grâce au package dédié.

Les italiques sont intéressants — on appréciera notamment le magnifique *g* italique, que nous n'avons pas laissé passer (il figure en filigrane de la couverture de ce numéro) :

56. Voir, en anglais, https://en.wikipedia.org/wiki/Font_superfamily.

57. juan chez huertatipografica point com point ar

58. <http://www.huertatipografica.com.ar>

59. Le trésorier de l'association, François Druel, connaît bien cette licence et a prévu d'en parler dans un prochain article consacré à une autre fonte en bénéficiant.

60. Le logiciel font forge nous permet de voir que de nombreux caractères grecs et cyrilliques sont présents dans la fonte à laquelle nos logiciels favoris donnent accès. C'est tant par manque de compétences que de temps que nous n'abordons pas dans cet article le cas des caractères grecs et, surtout, cyrilliques.

61. Bob Tennent a *packagé* de très nombreuses fontes pour (all)T_EX. Voir <https://ctan.org/author/tennent>

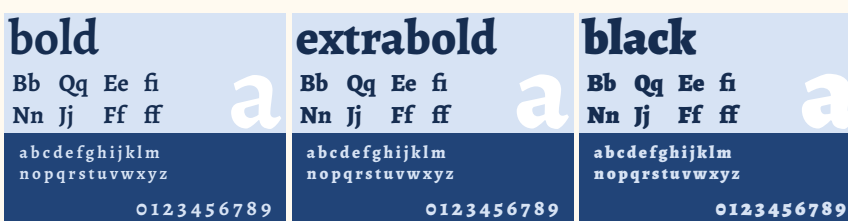
62. Cet article est largement inspiré du README de la documentation du package Alegreya, dû à Bob Tennent. Merci à lui !

FIGURE 2 – Alegreya : quelques glyphes romains et italiques, avec de beaux empattements



Alegreya offre une large palette de graisses (nous détaillons plus loin la manière de les sélectionner) :

FIGURE 3 – Alegreya : différentes graisses... grasses



La fonte Alegreya (avec empattements, donc) est utilisée par défaut pour le texte courant. Mais sa version sans empattements est également disponible via la commande :

Exemple 53 : mise à disposition des caractères sans empattements

```
1 \usepackage{AlegreyaSans}
```

Les glyphes d'Alegreya Sans seront ensuite activés par la commande `\textsf` placée dans le corps du texte :

Exemple 54 : du texte avec et sans empattements

```
1 Glyphes avec et \textsf{sans empattements !}
```

Glyphes avec et sans empattements !

Utiliser Alegreya Sans par défaut pour le texte courant s'obtient par l'option `sfdefault`, comme suit :

Exemple 55 : tout le document sans empattements

```
1 \usepackage[sfdefault]{AlegreyaSans}
```

FIGURE 4 – Alegreya : quelques glyphes sans empattements



Le package permet une sélection aisée des différentes graisses disponibles : l'option `black` passée à l'appel de chacun de ces packages choisit cette série de glyphes comme fonte grasse par défaut. De la même manière, utiliser l'option `medium` revient à choisir cette série pour le texte courant.

FIGURE 5 – Alegreya : les graisses medium



Les options `thin`, `light` et `extrabold` sont disponibles, mais seulement pour la famille Alegreya-Sans (donc sans empattements).

FIGURE 6 – Alegreya Sans : versions light et thin



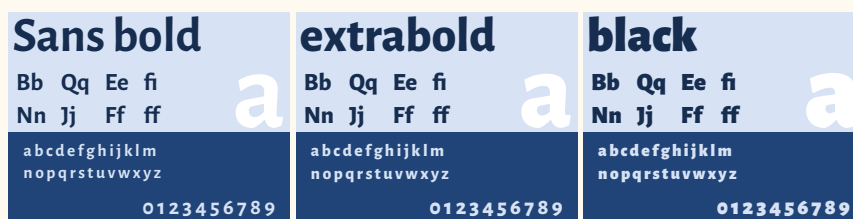
En toute logique, les commandes `\Alegreya`,
`\AlegreyaMedium`,
`\AlegreyaExtraBold`,
`\AlegreyaBlack`

et leurs pendants `\AlegreyaSansThin`,
`\AlegreyaSansLight`,
`\AlegreyaSans`,
`\AlegreyaSansMedium`,
`\AlegreyaSansExtraBold`

et `\AlegreyaSansBlack` sélectionnent les familles de caractères en question⁶³.

63. NDLR : que l'on veuille bien nous pardonner cette curieuse composition. Elle est due au fait que les noms

FIGURE 7 – Alegreya Sans: différentes graisses... grasses, mais sans empattements



Les utilisateurs de Lua \LaTeX et X \LaTeX qui préféreraient les fontes de type 1 (T1) ou ne pas utiliser le package `fontspec` choisiront l'option `type1` :

Exemple 56 : sélection des fontes type 1

```
1 \usepackage[type1]{AlegreyaSans}
```

Enfin, les options `scaled=<nombre>` ou `scale=<nombre>`, passées à l'appel du package, sont utilisées pour jouer sur la hauteur d' x des caractères selon le facteur `<nombre>`. Voir le dernier exemple de cet article, en page suivante, qui montre l'utilisation de cette fonctionnalité... pour l'ensemble de ce numéro !

Chiffres et mathématiques

Par défaut, les chiffres sont en capitales de chasse variable, mais on obtient les chiffres elzéviens grâce à l'option `oldstyle` (ou `osf`) ; les chiffres tabulaires (à chasse fixe, ou monospace) sont obtenus par l'option `tabular` (ou `tf`).

Les commandes `\AlegreyaLF`, `\AlegreyaOsF`, `\AlegreyaTLF` et `\AlegreyaTOsF` sont des commutateurs : elles permettent d'utiliser d'autres chiffres que ceux sélectionnés dans le préambule par l'option passée au package.

Les exposants s'obtiennent par les commandes `\sufigures`, `\infigures`, et les indices par `\textsu{...}` ou `\textin{...}`.

La commande `\useosf` permute les chiffres par défaut en chiffres elzéviens ; elle est prévue dans le cas de l'emploi d'un package de mathématiques qui utiliserait par défaut les chiffres en capitales.

Cette famille de fontes ne dispose malheureusement pas de fonte mathématique. On peut, comme nous l'avons fait pour la *Lettre 52* et la fonte *Luciole*, utiliser une fonte mathématique (avec le package `unicode-math`) et le package `mathastext` pour remplacer les caractères alphabétiques de la fonte mathématique par la fonte du texte. Ci-dessous, nous avons choisi d'utiliser la fonte mathématique Garamond, mais il est sans doute possible de faire mieux :

Exemple 57 : préambule pour une fonte maths avec Alegreya

```
1 \usepackage{unicode-math}
2 \setmathfont{Garamond-Math.otf}[StylisticSet={7,9}]
3 \usepackage{Alegreya}
4 \usepackage[italic,LGRgreek]{mathastext}
```

Nous avons aussi utilisé le package `metalogoX` pour ajuster les différents logos (\LaTeX).

La figure 8 illustre ces choix.

de commande sont insécables.

FIGURE 8 – Illustration **Theorème 1 (des résidus)**. Soit f une fonction analytique dans une région G à l'exception des points isolés a_1, a_2, \dots, a_m . Si γ est une courbe dans G fermée simple, rectifiable, positivement orientée qui ne passe par aucun des points a_k , alors

de la composition des mathématiques avec la fonte mathématique *Garamond* et le package `mathastext` pour remplacer les caractères courants.

$$\sum_k \operatorname{Res}(f, a_k) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} f(z) dz.$$

Absence de fonte monospace

Si les petites capitales sont bien offertes par les fontes *Alegreya*, ce n'est pas le cas des caractères à chasse fixe. Nous comprenons tout à fait que l'auteur ait jugé pouvoir s'en passer, vu que cette fonte nous semble plutôt destinée à l'édition de texte courant.

Mais pour la *Lettre*, qui fait abondamment appel aux fontes non proportionnelles pour ses exemples de code, nous avons été obligés d'ajouter à *Alegreya* des caractères monospace (appelés par la commande `\texttt{ }`) provenant d'une autre fonte. Nous avons choisi *Noto Sans mono*, dont nous avons parlé dans la *Lettre* 50, parue en juin 2023.

Nous avons appelé cette fonte ainsi :

Exemple 58 : préambule pour une fonte monospace avec *Alegreya*

```
1 \usepackage{noto-mono}
```

Nous espérons que notre choix de fonte monospace vous conviendra.

Si l'on reprend les fragments de code cités plus haut, on constate que le choix des fontes utilisées pour ce numéro de la *Lettre* est donc effectué via les appels suivants :

Exemple 59 : préambule pour les fontes de ce numéro

```
1 \usepackage{unicode-math}
2 \setmathfont{Garamond-Math.otf}[StylisticSet={7,9}]
3 \usepackage[scale=0.85]{noto-mono}
4 \usepackage{Alegreya}
5 \usepackage{AlegreyaSans}
6 \usepackage[italic,LGRgreek]{mathastext}
7 % ajustement des logos TeX
8 \usepackage{metalogox}
```

Malgré l'absence de fontes mathématique et monospace, nous espérons que vous serez sensibles à l'élégance d'*Alegreya*. Cette famille de fontes nous semble tout à fait adaptée à des documents littéraires.

Patrick Bideault & Maxime Chupin

